3° Sont admis *avec autorisation spéciale* du Professeur dont relève le Service des Collections les artistes qui auront des travaux particuliers à exécuter; ces travaux ne pourront alors s'effectuer que dans les Laboratoires, moyennant un droit d'admission de 50 francs par trimestre.

M. Edmond Perrier, Membre de l'Académie des sciences, Professeur d'Anatomie comparée au Muséum d'Histoire naturelle, est nommé Directeur de cet établissement pour une nouvelle période de cinq ans. (Décret du 16 juin 1910.)

M. Roland-Gosselin, sur la présentation de M. le Professeur Costantin, a été nommé Correspondant du Muséum. (Assemblée du 16 juin 1910.)

PRÉSENTATION D'OUVRAGES.

M. le Professeur Joubin présente et offre pour la Bibliothèque deux nouvelles feuilles de sa *Carte des gisements de Coquilles comestibles des côtes de la France.*

M. J. Turquet, Préparateur au Laboratoire colonial, présente et offre pour la Bibliothèque du Muséum un exemplaire de la thèse de doctorat qu'il a soutenue devant la Faculté des Sciences de Paris, thèse ayant pour titre : *Recherches anatomiques sur les* Combretum *africains.*

COMMUNICATIONS.

Un document inédit, relatif au voyage de Tournefort en Orient,

par M. Ed. Bonnet.

Le docteur Le Paulmier [1], l'érudit historien de l'Orviétan [2], avait copié, avec beaucoup de soin, aux Archives Nationales, une série de pièces rela-

[1] Le Paulmier (Claude-Stéphen) *, Bayeux, novembre 1828; † Paris, 19 décembre 1902, docteur en médecine de la Faculté de Paris (1856); cf. Ch. Joret, Notice sur Stéphen Le Paulmier, in *Mém. Soc. des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Bayeux*, 1903, et Janus, 1903, p. 56.

[2] *L'Orviétan, histoire d'une famille de charlatans du Pont-Neuf aux XVIIe et XVIIIe siècles.* Paris, 1893, un vol. in-16 avec planches.

tives à l'histoire des sciences; parmi les papiers de ce regretté confrère, donnés par sa veuve à l'École supérieure de Pharmacie de Paris et mis libéralement à ma disposition par mon excellent ami, M. le Docteur Dorveaux, Bibliothécaire de cette Ecole, j'ai trouvé quelques documents concernant l'ancien Jardin Royal des Plantes, qu'il serait intéressant, je crois, de reproduire, au moins en partie, dans le *Bulletin du Muséum*.

Voici notamment une lettre du chancelier Phélypeaux de Pontchartrain à l'abbé Bignon, président de l'Académie Royale des Sciences, relative au voyage de Tournefort en Orient; elle nous fait connaître les instructions qui furent données à ce savant voyageur et les conditions pécuniaires dans lesquelles il dut accomplir la mission qui lui était confiée; on remarquera qu'à cette époque de faste et de dépenses exagérées, le pouvoir royal recommandait l'économie lorsqu'il s'agissait du progrès des sciences.

Cette lettre à laquelle Tournefort fait allusion page 3 dans la *Relation de son voyage du Levant* (1), fut communiquée à l'Académie des Sciences dans sa séance du 16 février 1700, mais n'a pas été imprimée dans le volume des Mémoires de l'Académie pour cette même année (2).

26 janvier 1700.

J'ay rendu compte au Roy, Monsieur, de la proposition qui a esté faite d'envoyer M. de Tournefort, botaniste de l'Académie des Sciences, en Grèce, à Constantinople, en Arabie, en Égypte et sur les costes de Barbarie, pour y faire recherche des plantes et des métaux et minéraux, s'y instruire des maladies de ces pays et des remèdes qui y sont en usage et de tout ce qui regarde la médecine (3) et l'histoire naturelle; sa Majesté a fort approuvé ce dessein, elle désire qu'il s'exécute, et elle ne doute pas qu'il ne soit d'une grande utilité à la perfection de la Médecine et à l'avancement des Sciences; ainsy sa Majesté m'ordonne de vous escrire de luy dire de se disposer à partir incessamment avec un homme

(1) *Relation d'un voyage du Levant, fait par ordre du Roy... par M. Pitton de Tournefort, conseiller du Roy, académicien pensionnaire de l'Académie Royale des Sciences...* Paris, Imp. Royale, MDCCXVII; deux vol. in-4° avec planches. Cette Relation, rédigée sous forme de lettres adressées au chancelier de Pontchartrain, a paru après la mort de l'auteur; en tête du tome I, on a reproduit l'éloge de Tournefort, lu par Fontenelle, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, dans la séance publique du 10 avril 1709.

(2) *Histoire de l'Académie Royale des Sciences, année MDCC, avec les Mémoires... tirés des registres de cette Académie.* Paris MDCCIII, un vol. in-4°.

(3) Docteur d'Université provinciale, Tournefort fut admis à la licence (29 novembre 1695), par la Faculté de Médecine de Paris, dans le Jubilé institué à la suite de la suppression de la Chambre Royale de Médecine; il reçut le doctorat, dans cette même Faculté, le 7 décembre 1696; sa troisième thèse de licence est dédiée à Fagon, premier médecin de Louis XIV et surintendant du Jardin des Plantes; au sujet de cette thèse, consulter Deniker et Hamy, in *Bull. Mus. hist. nat.*, I, p. 75 et 76.

capable que l'Académie choisira pour travailler avec luy [1] et un dessinateur [2]; sa Majesté veut bien luy faire payer à son retour toute la dépense qu'il aura faite, sur les mémoires qu'il en donnera, à condition qu'il fera cette dépense avec une grande œconomie; cependant je luy expédieray dez aujourd'huy une ordonnance de 3,000 l. à compte, dont il sera payé avant son départ; je crois inutile de vous dire que ses pensions de l'Académie luy seront continuées et payées régulièrement pendant son absence, et même qu'estant esloigné, il sera encore plus en droit de prétendre aux augmentations et autres grâces que sa Majesté pourroit faire aux Académiciens; il faut qu'il vienne icy [3] afin que je le puisse présenter au Roy; je luy feray aussy expédier tous les passeports et lettres de recommandation dont il aura besoin, en sorte qu'il fasse ce voyage avec toute la sécurité et l'agrément qu'on sera en état de luy procurer d'icy.

Phélypeaux.

(Archives Nationales, O'44, fol. 25.)

Le Ve Congrès international d'Ornithologie tenu à Berlin du 30 mai au 4 juin 1910,

par M. A. Menegaux.

Le Ve Congrès international d'Ornithologie qui s'est tenu à Berlin du 30 mai au 4 juin, sous la présidence d'honneur de Sa Majesté Ferdinand, Roi des Bulgares, et de Son Altesse Royale la princesse Thérèse de Bavière, et sous la présidence effective du professeur Anton Reichenow, deuxième Directeur du Muséum d'histoire naturelle de Berlin, a été aussi brillant par les communications et les questions scientifiques qui y ont été traitées que par le nombre et la qualité des savants qui y ont pris part.

Les noms les plus illustres au point de vue scientifique voisinaient avec ceux des plus illustres familles aristocratiques de l'Allemagne et de l'étranger. Son Altesse le prince Conrad de Bavière a assisté aux séances avec assiduité et aux banquets.

Vingt-cinq pays étaient représentés au Congrès. Tous les Musées d'histoire naturelle, toutes les Sociétés scientifiques locales d'Allemagne avaient envoyé des délégués. La Belgique s'était fait représenter par le Dr Dubois, MM. Visart de Bocarmé, Hoffmann; l'Angleterre, entre autres par l'hono-

[1] Le choix de l'Académie se porta sur André Gundelsheimer (1668-1715), jeune médecin originaire de la principauté d'Anspach et reçu docteur à l'Université d'Altorf, qui s'était fixé à Paris où il exerçait avec beaucoup de succès.

[2] Ce fut Claude Aubriel (1651-1743) qui accompagna Tournefort; il avait dessiné les figures des *Éléments de botanique* et des *Institutions;* à son retour, il succéda à Jean Joubert comme peintre d'histoire naturelle au jardin du Roi.

[3] A Versailles, où résidait alors la Cour.